

## L'ORGANISATION AGRICOLE DES DEUX CANADAS.

Le progrès du mouvement agricole en Canada a été considérable depuis dix ans. Nos expositions provinciales le prouvent abondamment en étalant aux regards les collections nombreuses et choisies de nos produits agricoles dans tous les départements de la ferme. Mais peu de personnes se font une idée exacte de la puissance de notre organisation agricole, de la masse d'influences à sa disposition, du montant considérable dépensé annuellement à l'amélioration de la culture du sol sous la direction intelligente de nos sociétés d'agriculture. Dans le Bas-Canada, nous avons aujourd'hui soixante-treize sociétés d'agriculture, bien que nous n'ayons que soixante-cinq divisions électorales. Plusieurs comtés ont deux sociétés, et le comté de Gaspé en a même trois. Il n'y a pas un comté qui n'ait sa société d'agriculture. Le nombre des sociétaires dans chaque comté varie de 800 à 50, formant un total pour tout le Bas-Canada, de 12,586 membres de nos sociétés d'agriculture. Nous doutons fort qu'il y ait une autre organisation aussi puissante dans tout le Bas-Canada. Le montant souscrit par année par les membres des sociétés s'élève au chiffre énorme de \$21,088, l'octroi du gouvernement en faveur de ces sociétés étant approximativement de \$40,000. Le grand total du montant dépensé annuellement par notre organisation agricole dans le Bas-Canada est donc de 60,600. Quels résultats immenses ne pourrions-nous pas obtenir de ce montant judicieusement appliqué à l'amélioration de notre agriculture.

Dans le Haut-Canada, il y a soixante-trois sociétés de comté et 252 sociétés de townships ou succursales des premières. Le montant souscrit annuellement est \$31,800, et l'octroi du gouvernement en faveur de ces sociétés de \$50,800, formant un total approximatif de \$83,000 dépensés annuellement à l'amélioration de l'agriculture du Haut-Canada, et si nous ajoutons à ces montants les sommes dépensées dans nos expositions provinciales aux moyens des revenus prélevés dans ces occasions sur les corporations et les billets d'entrée, nous pouvons porter à \$150,000 le montant annuellement appliqué à l'amélioration de l'agriculture en Canada. Peu de personnes, croyons-nous, ont une connaissance exacte de ces chiffres, et cependant ils disent mieux que tout ce que nous pourrions écrire, l'im-

mense importance de notre organisation agricole.

## FROMAGERIES PAR ASSOCIATION.

DEPUIS quelques années certaines parties de l'ouest du Haut-Canada se sont adonnées plus particulièrement à l'exploitation de la laiterie, dans les endroits surtout situés dans le voisinage des États-Unis, où se pratique en grand le système de fromagerie; ce système a été employé jusqu'ici par nos cultivateurs avec de grandes chances d'un succès permanent. On voit aujourd'hui dans les comtés d'Elgin et d'Oxford, quelques unes de ces grandes fromageries mécaniques où l'on convertit tous les jours le lait de 100 à 600 vaches en fromages supérieurs, qui s'écouleraient de suite sur un marché des plus avantageux. Déjà, on se prépare dans d'autres comtés à adopter ce système. Nos cultivateurs de cette partie du pays semblent se convaincre de plus en plus de l'avantage qu'il y a de donner la préférence à l'élevage et à la laiterie sur la culture des champs.

## CULTURE DU LIN.

LA chambre s'est assurée des services précieux de M. John A. Donaldson agent officiel d'immigration, pour répandre parmi les habitants de la campagne la connaissance de cette culture et les avantages qu'elle donne. Le manque des récoltes de blé depuis quelques années, la cherté croissante des toiles, et quelques autres raisons ont merveilleusement secondé les efforts de M. Donaldson: aussi, depuis quelques années l'attention se porte-elle de plus en plus sérieusement sur la culture du lin et la grandeur de terrain employée à cette culture est-elle aujourd'hui très-considérable. M. Donaldson la porte de 10,000 à 15,000 acres pour 1865, il ajoute que la culture a donné cette année de très-beaux résultats. Quoique le chiffre d'acres ensemencés n'ait pas été aussi considérable qu'on aurait pu s'y attendre, néanmoins, la quantité récoltée a dépassé de beaucoup toutes les espérances. On a trouvé à écouler la graine et la fibre de la plante à des prix avantageux et, en général, les cultivateurs ont été très-satisfaits des résultats et se proposent d'augmenter leurs semences l'an prochain. Le pays compte aujourd'hui de 60 à 70 machines à brayer pour convertir le lin en étoffe; trois grandes fabriques de toile sont déjà en opération et servent à approvisionner de divers articles de ce genre en grande demande sur